

Je vais immédiatement entrer « dans le dur » en guise de préambule, en vous parlant de la « ZPD » la zone proximale de développement :

C'est un concept issu du travail du psychologue Lev Vygotski sur le développement précoce de l'enfant, qui suggère que les enfants sont aptes à mieux comprendre les problèmes et à s'améliorer davantage, par la confrontation avec un enfant plus expérimenté, un parent, ou un enseignant, plutôt qu'avec un enfant à niveau cognitif égal.

Cela encourage donc l'apprentissage en milieu scolaire à ce stade de la vie.

Le travail dans la ZPD augmente nettement le potentiel d'un enfant à apprendre plus rapidement.

Schéma ZPD

Il s'agit de déclencher le développement proche par des apprentissages adaptés.

« percevoir les choses autrement, c'est en même temps acquérir d'autres possibilités d'action par rapport à elles. »

Certains d'entre-vous vont donc intervenir au sein de structures scolaires dans le cadre du « service sanitaire »...

Le système scolaire français s'articule entre école primaire, collège et lycée, comme vous le savez... L'école primaire se subdivise en école maternelle, obligatoire dès 3 ans, et qui comprend les petite, moyenne et grande sections, c'est le cycle des apprentissages premiers.

L'école primaire qui comprend le cycle 2 (cp, ce1, ce2) ou cycle des apprentissages fondamentaux, et le cycle 3 (cm1 & cm2) qui se poursuit en collège avec la classe de 6^e ... C'est le cycle de consolidation...

Les élèves ont besoin d'identifier et de connaître les différentes personnes présentes dans l'établissement ainsi que leurs rôles et fonctions.

Vous allez donc avoir à collaborer avec diverses personnes que sont :

Les professeurs des écoles, généralistes (omnipraticiens), les ATSEM (agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles) les professeurs de diverses disciplines, les professeurs référents, les CPE, les professeurs documentalistes, les infirmières scolaires.

Vous arrivez donc dans un établissement scolaire avec une idée derrière la tête...

... je dis bien une idée, pas encore un projet... Car le projet vous allez avoir à le négocier avec les professeurs référents, garants des programmes et instructions qui, jalonnent les diverses étapes de la scolarité.

Ils ou elles connaissent les élèves, leurs niveaux de connaissance spécifiques, leurs difficultés...

Ils ou elles ont peut-être des attentes par rapport à votre intervention.

Ce projet, vous allez le construire à partir de toutes ces informations.

Diapo Pédagogie de projet.

Sur le fond du projet :

Il vous appartient donc de négocier le sujet avec le référent de la classe ou du groupe, en fonction de vos attentes et du cahier des charges que vous donne l'institution.

Il faut savoir cependant que l'Education Nationale, dans sa grande bonté, fournit des programmes concernant les divers cycles de l'école, du collège et du lycée.

Diapo/ lien vers les programmes et vers le parcours éducatif santé.

Je n'interviendrai pas ici sur ce sujet qui reste votre coeur de cible.

Sur la forme :

Un élève est capable de se concentrer sur une activité, si celle-ci lui plaît, le motive et est proche de sa ZPD (c'est à dire ni trop facile, ni trop difficile pour son niveau de compréhension).

D'abord poser le cadre :

Le lieu, l'organisation, le matériel.

Choisissez le lieu (une classe, une BCD ou un CDI, un gymnase, la cour de l'établissement, un amphi (il en existe)...

prévoyez et vérifiez sur place le matériel que vous allez utiliser.

Mettez par écrit l'organisation de chaque séance (durée des activités, déplacements, etc.) attention il faut être réactifs et savoir improviser...

La durée de votre intervention va varier selon l'âge du public auquel vous vous adressez.

Des recherches spécifiques ont révélé une autre réalité : le déclin de l'attention commence 30 secondes à peine après le début du cours, ce qui correspond à la période d'installation.

- D'autres baisses d'attention se produisent entre la quatrième et la cinquième minute, la septième et la neuvième minute, puis entre la neuvième et la dixième minute après le début du cours.
- L'attention devient ensuite fluctuante, avec des baisses de plus en plus fréquentes à mesure que le cours progresse. Vers la fin de l'heure, l'attention chute environ toutes les deux minutes.

Une récente étude a également montré que la période maximale d'« attention élevée » des êtres humains se situait entre 45 minutes et 1 heure, expliquant ainsi la durée typique de nombreux faits culturels : émissions de télé, services religieux, album de musique... et même pauses déjeuner. Mais en dépit de cette capacité théorique, la vitesse à laquelle un cours rébarbatif peut nous endormir montre à quel point cette « attention élevée » est difficile à obtenir.

L'apprentissage actif favorise l'attention.

Donc... variez la forme de votre intervention, passez d'un grand groupe à des ateliers dispatchés avec des activités de recherche ou de manipulation, puis revenez en grand groupe pour débriefer ou synthétiser.

L'habitus (terminologie sociologique et non médicale) Présentez-vous afin que les élèves vous identifient, adoptez une attitude posée et bienveillante, positivez mais restez fermes, faites preuve d'autorité sans autoritarisme.

Adoptez un ton de voix adapté, naturel, respirez, attention aux voix « haut-perchées » révélatrices de stress ou aux voix monocordes somnifères.

Adaptez vos mots, sans pour autant recourir à des mensonges et sans infantiliser le discours (en effet, les adultes tiennent le poste d'interprètes de la réalité qui permettra plus tard à l'apprenant de construire son propre discours à partir de leurs paroles afin de communiquer avec d'autres personnes et de défendre ses propres choix.)

Parler -avec- plutôt que -parler à-.

Il s'agit de faire adhérer plutôt que d'imposer.

Pour terminer, il reste important de réaffirmer qu'un projet doit être reconnu socialement, que sa réalisation soit visible, évaluable, et qu'il doit laisser des traces (affiches, vidéos, carnets individuels, écrit collectif, album... tous les médias sont admis.

Attention enfin à ne pas culpabiliser ! Votre intervention peut entrer en conflit avec la vie familiale (sommeil, écrans, addictions...) il faut en tenir compte.

En tout état de cause, de la préparation minutieuse de votre intervention, dépendra son déroulement .

Listez vos objectifs, vos moyens, prévoyez vos évaluations ... et envisagez toutes les questions saugrenues qui pourraient vous être posées.

La continuité d'une telle intervention, orientée essentiellement vers la pédagogie, dans le cadre de votre service sanitaire, serait de vous demander de réfléchir à votre comportement futur de soignants vis à vis d'enfants et des savoirs faire et savoir être à développer en face de jeunes patients.

Je vous remercie